

L'Écho du Berry

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE EN BERRY DEPUIS 1819 Edition de l'Indre

Le Berry abrite le premier campus chinois en France

Cette double page a été réalisée, sous la direction de *L'Écho du Berry*, par neuf jeunes Chinois étudiant à Châteauroux réunis au sein d'une rédaction que nous avons baptisée la **BerryChina Team**. Les articles qu'ils ont rédigés ont pour but de mieux faire comprendre le quotidien de ces étudiants ayant choisi de poursuivre leurs études supérieures à plus de 8 000 km de chez eux.

La SFECZ, plate-forme de coopération sino-française, a investi en Berry plus de 15 M€ pour soutenir un projet éducatif inédit élaboré à La Martinerie près de Châteauroux. Première à s'implanter, BISU, l'université d'études internationales de Pékin, est aussi la première université chinoise à avoir créé un campus en France. Lancé en 2016, il compte une centaine d'étudiants chinois. Gros plan.



▣ À LIRE EN PAGES 6 ET 7

▣ Neuf étudiants chinois nous font partager leur quotidien à travers deux pages spéciales.

110 jeunes Chinois étudient le français à Châteauroux

Lancé en 2016, le programme éducatif de la plate-forme franco-chinoise SFECZ accueille des étudiants chinois sur l'ancien site militaire de la Martinerie à Déols. Rencontre.

Les étudiants chinois se sont installés à la Martinerie à Déols depuis plus d'un an maintenant. Les 73 étudiants arrivés l'année dernière – dont 28 avaient étudié le français pendant un an et dont le reste ne parlait pas du tout le français – étaient inscrits en FLE (Français langue étrangère) dans une formation de niveau Licence 1 et spécialisés dans différentes filières telles que le français (16 personnes), l'anglais (24 personnes), la traduction et interprétation (14 personnes) ou encore la gestion (19 personnes). Cette année, au mois de septembre, 49 nouveaux étudiants chinois sont arrivés sur le site avec une spécialité supplémentaire (chinois langue étrangère).

Ces étudiants ont déposé un dossier pour intégrer l'Institut de Châteauroux à l'issue de leur première année universitaire et ont été sélectionnés sur leurs résultats pour participer au programme éducatif mis en place par l'Université de Pékin BISU (Beijing International Studies University) en partenariat avec l'Université d'Orléans dont dépend l'antenne de Châteauroux.

Deuxième année en France pour 61 étudiants

Les étudiants qui effectuent leur deuxième année en France se divisent en deux parties : 16 étudiants ont choisi de s'inscrire en deuxième année de licence LEA (Langues étrangères appliquées) anglais-chinois et ont intégré une classe avec une vingtaine d'étudiants français à Châteauroux, tandis que 45 étu-



Seize étudiants chinois ont choisi, pour leur deuxième année en France, d'intégrer une classe comptant des étudiants français.

dants ont préféré continuer leur cursus en FLE (Français Langue étrangère) en vue d'améliorer leur niveau de français. Il faut noter que dix étudiants sont repartis en Chine cet été et deux ont choisi de poursuivre leurs études en Master à Paris, à l'Isit, une grande école spécialisée dans la traduction.

L'emploi du temps des étudiants en L2 LEA anglais-chinois comprend 22 h de cours par semaine du lundi au jeudi : anglais écrit, anglais version, anglais oral, anglais-grammaire, chinois-lexique, chinois grammaire, chinois écoute oral, chinois civilisation, économie internationale, droit commercial et des sociétés. Le vendredi, les étudiants suivent des cours d'UEL (Unités d'enseignement libres) avec l'objectif d'élargir leur culture au-delà de leur spécialité à travers plusieurs matières au choix (la presse en

France, maîtriser sa voix, son corps et l'espace pour enseigner...).

Entre 27 h et 32 h de cours par semaine

Après avoir terminé les cours au CES (Centre d'études supérieures) de Châteauroux, les étudiants en suivent d'autres à la Martinerie. Les professeurs chinois leur donnent 10 h de cours spécifiques (anglais écoute oral, anglais lecture, français interprétation et français général), certains en laboratoire de langues. Linxuan Wu fait partie des 16 étudiants immergés dans une classe comptant également des étudiants français : « Avant, explique-t-elle, je n'apprenais que des mots et des expressions en français dans le but de bien m'exprimer. Aujourd'hui, les cours de droit et d'économie me permettent de me mettre au défi et de mieux me cultiver. Au contact

des étudiants français, j'enrichis mon vocabulaire en français, c'est une manière parfaite de progresser et de favoriser les échanges culturels. »

Les étudiants inscrits en FLE suivent des cours de français général, pratique de l'oral, pratique de l'écrit, étude des cultures et sociétés... Ceux qui sont en deuxième année ont d'autres cours au choix comme Institution européenne, Fondamentaux de la civilisation occidentale, Introduction au droit. Ils suivent 12 h de cours au CES et 15 h à la Martinerie.

« La vie est bien tranquille à Châteauroux »

Yuanyuan Guo, qui fait partie des 49 nouveaux étudiants arrivés en septembre, confie qu'« à Châteauroux, la vie est bien tranquille. Au début, comme on ne parle pas du tout le français, on communique avec les autres en anglais ou même en gestuelle, c'est drôle. La vie en campus est très différente par rapport à celle que nous avons connue à Pékin. En Chine, les universités sont comme des communautés, on peut y prendre des cours, mais aussi manger, faire du sport et même regarder des films. Le campus ici n'a seulement que les fonctions éducatives et communicatives. » Ainsi, les étudiants doivent gérer beaucoup de domaines parallèlement à leurs études, à commencer pour certains par se faire la cuisine dans leur petit appartement. Le commencement d'une vie indépendante. ■

Lucile et Stéphanie

Le premier campus universitaire chinois en France

LE POLE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR INTERNATIONAL DE CHATEAUROUX SE SITUE À DÉOLS À LA MARTINERIE, qui était un ancien camp militaire.

En 2016, une partie de cet espace a été transformée en centre d'enseignement à l'étranger à l'initiative de la commission éducative de Pékin et de la SFECZ, la filiale française de Beijing Capital Land (BCL) qui assure le développement d'EuroCity. Parmi les plus importants opérateurs immobiliers chinois, BCL détient une part du marché chinois significative. « *Le BCL compte entrer sur le marché international*, indique Wang Shouyu, directeur général de la SFECZ, *cela nécessite de pénétrer un marché des pays développés et nous sommes particulièrement intéressés par le marché européen, car les relations sino-européennes connaissent un développement stable.* » L'amitié entre la Chine et la France a une longue histoire. Ces deux pays possèdent une gamme complète de l'industrie, mais disposent également d'atouts différents. Cette ressemblance et cette

complémentarité font de la France un choix pertinent pour les dirigeants de BCL. En 2013, BCL a ainsi investi pour la première fois hors de ses frontières, dans la plateforme de coopération économique et commerciale sino-française de Châteauroux, EuroCity. BISU, l'université d'études internationales de Pékin, est la première institution éducative qui participe à ce projet en envoyant en Berry des étudiants, qui sont choisis sur leurs résultats scolaires, pour poursuivre leurs études après un Bac + 1. Elle est même la première université chinoise à avoir créé un campus en France. Les premiers étudiants chinois sont arrivés en France en novembre 2016 en suivant des cours de FLE (français langue étrangère) sur le site de Châteauroux de l'université d'Orléans. « *Les problèmes de transport rencontrés au début ont été résolus*, explique Wei Wang Becquerel, chargée de mission à la SFECZ. *Nos étudiants sont adorables, dans le sens où ils sont très polis et studieux. Alors que la communication et l'intégration restent une épreuve pour nos étudiants chinois, leur créativité, leur capacité d'adaptation et leur*



▣ **Le nombre d'étudiants va doubler dans les prochains mois.**

envie d'apprendre nous impressionnent. » A l'avenir, BCL souhaite tisser des relations coopératives avec d'autres grandes écoles chinoises, à commencer par l'Université des sports de Pékin : « *160 étudiants vont participer à ce programme et suivre leurs études à Châteauroux dès les prochains mois*, détaille Wang Shouyu. *A long terme, nous projetons de développer les secteurs de l'industrie et de la recherche dans le parc, parallèlement à ce projet éducatif.* » ■

Annabelle, Audrey et Charles

EN BREF

La fête de la Lune célébrée

▣ Le 3 octobre à Eurocity, les étudiants chinois et leurs professeurs ont célébré la fête de la Lune avec des étudiants français. La célébration consistait en des jeux, des spectacles et un dîner. Ce festival traditionnel chinois est célébré au quinzième jour du huitième mois du calendrier lunaire. Ce soir-là, la famille chinoise se réunit, mange des gâteaux de lune et regarde ensemble la pleine lune, qui est la plus ronde et la plus lumineuse de l'année. ■ **Noémie**



La SFECZ au cœur du projet éducatif

▣ La SFECZ (Sino-France Economic Cooperation Zones) est une filiale de Beijing Capital Land, l'un des plus importants opérateurs immobiliers chinois. Le projet Eurocity a démarré avec la SFECZ après la réalisation d'une étude en 2012-2013 afin que la SFECZ puisse devenir une plateforme d'échanges entre l'Europe et la Chine. Son projet éducatif repose sur trois conventions signées entre le groupe Beijing Capital Land et le Bureau d'éducation de la Municipalité de Pékin ; entre ce même groupe et la région et entre la Beijing International Studies University (BISU) et l'Université d'Orléans. Elle consiste à fournir des services dans le domaine de l'éducation et de la formation supérieure pour aider les jeunes chinois étudiants à Châteauroux. ■ **Tiffany**

L'œil de Chine

▣ Ne soyez pas surpris lorsque vous apercevez un Chinois se régaler de l'entrée avec le plat principal. Contrairement aux Français, qui prennent leur repas selon un ordre précis (entrée, plat principal et dessert), les Chinois ont l'habitude de manger tous les plats en même temps. Avant de dîner, la cuisine est présentée ensemble sur la table et on y trouve rarement l'entrée et le dessert. ■ **Noémie**

« Avoir une vue interculturelle »

Youzhong Fang, le doyen de l'institut Châteauroux de BISU, détaille l'origine et les perspectives de ce programme éducatif.

Diplomate à Paris, Youzhong Fang est le coordinateur du programme de coopération universitaire à Châteauroux et doyen de l'Institut Châteauroux de BISU (Beijing International Studies University), l'université d'études internationales de Pékin.

Quelle est l'origine de ce programme ?

Youzhong Fang : « Ce programme sans précédent est né d'une réforme éducative à Pékin dont le but est de développer une internationalisation de l'enseignement supérieur. Soutenu par l'ambassade de France en Chine et promu par la commission éducative de Pékin, ce projet a été lancé par BISU, en coopération avec l'Université d'Orléans et avec le soutien logistique de la SFECZ (Sino-France Economic Cooperation Zones SAS). Les étudiants de 2^e et 3^e année suivent une formation à Châteauroux pour étudier le français, tout en continuant leur parcours universitaire dans leur campus à la Martinerie. C'est la première fois qu'une université chinoise crée son propre campus en France dans le cadre d'un programme de coopération universitaire sous cette forme en réunissant des étudiants de différentes filières. »

Qu'est-ce qui caractérise ce programme ?

Youzhong Fang : « Il explore un nouveau mode de formation des jeunes qui suivent leurs études à la fois selon un modèle français et un modèle chinois. Nous croyons que c'est un programme significatif qui mérite d'être essayé. Je suis confiant dans sa réussite. Châteauroux est une petite ville de la France rurale, avec une histoire de plus de 1100 ans. Ici, nous profitons du joli paysage, de la

campagne, d'une vie tranquille et rencontrons des gens sympathiques. La vie est plus décontractée qu'à Paris, cela donne envie de découvrir la France. »

Quels sont les bénéfices de ce programme ?

Youzhong Fang : « Les étudiants bénéficient d'un séjour linguistique en immersion en France. Comparé au cursus de leurs camarades en Chine, ils s'améliorent plus vite. Nous espérons qu'ils deviennent des talents bilingues. Cette expérience à l'étranger les aide à avoir une vue interculturelle. Ouverts, indépendants, autonomes, sachant communiquer... les étudiants grandissent et élèvent leurs qualités générales. À côté de cet apprentissage très chargé, nous organisons des activités culturelles (voyages, visites, échanges avec des étudiants et habitants français...) afin de mieux comprendre la culture française et vivre les différences entre les cultures chinoise et occidentales. Nous organisons aussi régulièrement des manifestations pour favoriser une meilleure intégration à la vie française, mais aussi pour nous rapprocher des habitants. »

Quelles sont les perspectives de ce programme ?

Youzhong Fang : « Dans le futur, nous espérons construire une véritable plate-forme universitaire internationale sino-française, en développant les filières dans l'esprit de l'Institut franco-chinois de Lyon. L'étape suivante pourrait être, si tous les acteurs français et chinois intéressés à ce programme ont cette volonté, d'envisager à Châteauroux la création d'une université franco-chinoise, en accueillant également des étudiants non chinois ». ■

BerryChina Times

La BerryChina Team



Ziwei YUAN
"Zéphyr"
20 ans

Originaire de Xi'an dans le centre de la Chine, elle étudie pour la deuxième année à l'antenne de Châteauroux de l'Université d'Orléans et s'est spécialisée dans la traduction et l'interprétation. Son père travaille dans l'édition et sa mère dans le milieu bancaire, elle aimerait devenir professeur ou éditeur.



Jin HUANG
"Stéphanie"
20 ans

Originaire de la province du Hunan dans le sud de la Chine, elle s'est spécialisée dans la langue française et est inscrite en LEA (langues étrangères appliquées). Ses parents gèrent un commerce. Elle aimerait travailler dans une institution étrangère engagée dans la protection de la nature et des animaux.



Zitong ZHOU
"Charles"
20 ans

Ce jeune habitant de Shanghai a choisi de se spécialiser en langue française. Ayant atteint le niveau C1 du TCF, il est étudiant en LEA à Châteauroux. Son père travaille dans la logistique et sa mère dans une entreprise suédoise. Il aime les langues étrangères depuis son enfance et souhaiterait obtenir un master en littérature française.



Ruoyao MA
"Audrey"
20 ans

Vivant en Chine à Xi'an, elle est étudiante en LEA à l'antenne universitaire de Châteauroux. Ses parents travaillent dans une agence d'assurances. Elle aime beaucoup la civilisation française, raison pour laquelle elle veut obtenir un master en traduction et en interprétation. Après ses études universitaires, elle aimerait devenir professeur.



Xiao ZANG
"Lucile"
20 ans

Originaire de Qingdao, dans l'est de la Chine, elle est étudiante en 3e année, spécialisée en langue française. Elle étudie en LEA à l'antenne de Châteauroux de l'Université d'Orléans pour la deuxième année. Son père est employé et sa mère est femme au foyer. Elle aimerait devenir interprète.



Dan LU
"Teresa"
21 ans

Originaire de Zhuhai dans le sud de la Chine, elle étudie pour la deuxième année à Châteauroux et s'est spécialisée en anglais. Ses parents sont retraités. Elle aimerait devenir traductrice ou journaliste.

BerryChina Times

ENTRETIEN

« Avoir une vue *interculturelle* »

Youzhong Fang, le doyen de l'institut Châteauroux de BISU, détaille l'origine et les perspectives de ce programme éducatif.



► Pour Youzhong Fang (à gauche), ce programme permet aux étudiants de mieux comprendre la culture française.



Liqun YOU
"Annabelle"
20 ans

Originaire de Fujian dans le sud-est de la Chine, elle étudie pour la deuxième année à Châteauroux, elle s'est spécialisée dans le français. Dans l'avenir, elle aimerait travailler dans une entreprise comme traductrice ou interprète.



ZHAO Nibingyue
"Noémie"
20 ans

Originaire de Suzhou dans le sud-est de la Chine, elle étudie pour la deuxième année à Châteauroux et s'est spécialisée dans la langue française. Ses parents travaillent dans une entreprise chimique : sa mère est le manager du service des achats et son père travaille au département Projet. Elle aimerait devenir enseignante de la langue française.



Ning CHEN
"Tiffany"
20 ans

Originaire de Pékin dans le nord de la Chine, elle étudie pour la deuxième année à Châteauroux et s'est spécialisée dans le commerce. Son père est soldat et sa mère est infirmière.